

ENGAGEMENT

CYR LIBASTO ADJADEME :  
L'ASCENSION  
D'UN BÂTISSEUR AU SERVICE  
D'ABOMEY ET DU BÉNIN

BENIN. Page 4



SOCIAL

ANNICK NONONHOU  
AGANI : UNE SAGE-  
FEMME JURISTE AFRICAINE  
AUDACIEUSE

BENIN. Page 7



# CENTRAL CHRONIQUE

Voir clair, comprendre mieux

HEBDOMADAIRE D'INFORMATIO

D'ANALYSES PARAISSANT DEPUIS 2025

« Demain, chaque  
Bénois, chaque jeune,  
où qu'il soit, doit pouvoir  
trouver une opportunité  
à portée de main »

Romuald WADAGNI



**POLITIQUE**

## PROJET WADAGNI ET BILAN TALON : GBADAMASSI PLAIDE POUR UNE TRANSFORMATION ACCÉLÉRÉE DU SEPTENTRION

Dans une interview exclusive accordée à CLIC TV, le ministre conseiller Rachidi GBADAMASSI, en charge de la défense et sécurité, de la décentralisation et de la gouvernance locale, puis de l'intérieur et de la sécurité publique s'est exprimé sur l'actualité politique nationale, avec un regard appuyé sur le projet de société présenté le 21 mars 2026 par le candidat Romuald WADAGNI.

P. 2

**POLITIQUE**

## PRÉSIDENTIELLE 2026 : GUY DOSSOU MITOKPÈ REJOINT LA MOUVANCE ET S'ALIGNE DERRIÈRE ROMUALD WADAGNI

L'ancien député et figure connue de l'opposition, Guy Dossou Mitokpè, a officiellement annoncé son adhésion à la mouvance présidentielle, lors d'une déclaration publique faite ce mercredi.

P. 2

**EDITORIAL**

## CHABI YAYI ET LES MERCENAIRES DE L'ESPOIR

Page 12

**SOCIAL**

FRÉJUS TANGUY ZINSOU :  
PRÉSIDENT YALI ET LEADER  
AFRICAIN QUI TRANSFORME  
L'ÉLEVAGE EN MOTEUR DE  
PROSPÉRITÉ

P. 6



**BÉNIN / MARCHÉ**

## GRATITUDE ET ENGAGEMENT :

L'UPBRM MARCHÉ  
POUR PATRICE TALON  
ET LE DUO  
WADAGNI-TALATA

P. 6



**PROJET DE SOCIÉTÉ DU CANDIDAT WADAGNI**

## KINDJANHOUNDÉ PARLE D'UNE "RÉVOLUTION SILENCIEUSE" ET ENTERRE LES DÉMOCRATES

BENIN. Page 5



## POLITIQUE

PRÉSIDENTIELLE 2026 :  
GUY DOSSOU MITOKPÈ  
REJOINT LA MOUVANCE  
ET S'ALIGNE DERRIÈRE  
ROMUALD WADAGNI

LA SCÈNE POLITIQUE BÉNINOISE VIENT D'ENREGISTRER UN Tournant majeur. L'ancien député et figure connue de l'opposition, Guy Dossou Mitokpè, a officiellement annoncé son adhésion à la mouvance présidentielle, lors d'une déclaration publique faite ce mercredi à la salle des fêtes Étoile Rouge.



Aux côtés de ses alliés politiques, le désormais ex-cadre de l'opposition a acté son soutien au duo porté par Romuald Wadagni et Mariam Chabi Talata, dans la perspective de l'élection présidentielle du 12 avril 2026.

## Un virage assumé, sans reniement du passé

Dans un discours à forte portée symbolique, Guy Mitokpè a tenu à clarifier le sens de son engagement :

« Pendant dix ans, nous nous sommes opposés à la gouvernance du Président Patrice Talon. Ma présence dans cette salle n'est pas pour renier mes combats d'hier. Car la politique, dans sa noblesse, a besoin de lisibilité et de cohérence. »

Loin d'un ralliement opportuniste, l'ancien leader estudiantin revendique une démarche réfléchie, inscrite dans une logique d'évolution politique.

Poursuivant son intervention, le Dr Mitokpè a donné les clés de sa décision, évoquant un choix guidé par la conviction :

« L'acte que mes amis et moi posons aujourd'hui est plus puissant qu'un acte de ralliement par conformisme. C'est un acte de foi. Foi en l'avenir, foi en une compétence, foi aux aptitudes du candidat Romuald Wadagni. »

Par ces mots, il inscrit clairement son engagement dans une dynamique de soutien à la vision économique et modernisatrice portée par l'actuel ministre d'État.

## la mouvance

L'arrivée de Guy Mitokpè dans le camp présidentiel représente un apport non négligeable. Ancien député et acteur influent du débat public, il bénéficie d'une audience notable, notamment auprès de la jeunesse et des milieux intellectuels.

Son ralliement pourrait ainsi renforcer la crédibilité du projet porté par la mouvance, élargir sa base sociopolitique, et affaiblir davantage une opposition déjà en recomposition.

## Une recomposition politique en marche

Cette adhésion intervient dans un contexte marqué par des mutations profondes du paysage politique béninois, à l'approche d'un scrutin présidentiel décisif.

En choisissant de rejoindre la mouvance, Guy Mitokpè envoie un signal fort : celui d'un repositionnement stratégique où les lignes traditionnelles entre opposition et pouvoir tendent à se redessiner autour de nouvelles dynamiques et de nouvelles ambitions.

Plus qu'un simple ralliement, l'acte posé par Guy Mitokpè s'apparente à une reconfiguration politique assumée. À quelques semaines de la présidentielle, ce mouvement pourrait peser dans la bataille des idées et dans la mobilisation électorale.

Reste désormais à observer l'impact réel de cette adhésion sur le terrain politique et sur l'opinion publique.

## POLITIQUE

PROJET WADAGNI ET BILAN  
TALON : GBADAMASSI PLAIDE  
POUR UNE TRANSFORMATION  
ACCÉLÉRÉE DU SEPTENTRION

DANS UNE INTERVIEW EXCLUSIVE ACCORDÉE À CLIC TV, LE MINISTRE CONSEILLER RACHIDI GBADAMASSI, EN CHARGE DE LA DÉFENSE ET SÉCURITÉ, DE LA DÉCENTRALISATION ET DE LA GOUVERNANCE LOCALE, PUIS DE L'INTÉRIEUR ET DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE S'EST EXPRIMÉ SUR L'ACTUALITÉ POLITIQUE NATIONALE, AVEC UN REGARD APPUYÉ SUR LE PROJET DE SOCIÉTÉ PRÉSENTÉ LE 21 MARS 2026 PAR LE CANDIDAT ROMUALD WADAGNI.



Rachidi Gbadamassi

Dès l'entame de son intervention, l'autorité politico-administrative a tenu à situer sa posture, en déclarant : « L'homme propose, Dieu dispose. Je salue avec humilité le projet de société du candidat WADAGNI. Un projet cohérent et convaincant », a-t-il affirmé, donnant ainsi le ton de son appréciation.

Dans la même dynamique, il a salué la structuration de la vision portée par le candidat : « Je salue la vision structurée et cohérente du jeune et dynamique ministre », a-t-il poursuivi, avant de mettre en lumière les priorités sécuritaires.

Développant son analyse, il a précisé que sur la question sécuritaire le candidat WADAGNI a « développé sa vision en trois axes : la modernisation des forces de défense et de sécuri-

té, le renforcement du maillage territorial via les polices municipales, et l'implication de la jeunesse ».

Allant plus loin dans son argumentaire, il a insisté sur la portée stratégique de cette approche : « La sécurité ne repose plus uniquement sur la capacité militaire, mais sur une combinaison intelligente de technologie, de proximité opérationnelle et de résilience sociale », a-t-il analysé, avant de conclure sur la nécessité d'anticipation : « Le meilleur niveau de sécurité, c'est la sécurité préventive. Il faut anticiper. »

Abordant ensuite la question du bilan du président Patrice TALON, Rachidi GBADAMASSI a affiché une position sans équivoque. « Je n'aime pas trop parler du bilan du Président TA-

LON parce que le bilan est là, visible et lisible. Les aveugles ont vu, les sourds ont entendu », a-t-il déclaré, avant d'illustrer : « Le président Patrice TALON a réalisé ce qu'aucun régime n'a fait depuis 1960. TALON, c'est 3000 kilomètres de routes en dix ans contre 2000 kilomètres depuis 1960. »

Dans la foulée, il a tenu à lever toute ambiguïté : « Le président TALON a déjà tracé la voie du développement. Ce n'est pas un handicap, c'est une voie royale pour atteindre les objectifs », a-t-il soutenu.

Se projetant sur l'avenir, il a exprimé sa confiance : « Le Bénin sous la direction de WADAGNI fera école, non seulement dans la sous-région, mais dans le monde entier », a-t-il estimé,

VIE BRISEE

## PROJET WADAGNI ET BILAN TALON : GBADAMASSI PLAIDE POUR UNE TRANSFORMATION ACCÉLÉRÉE DU SEPTENTRION

← ← ←

tout en saluant une vision territoriale ambitieuse : « Je salue sa vision de diviser le Bénin en six pôles de développement. Cela va sortir nos régions de l'ornière. »

Mais au-delà de l'analyse, le ministre conseiller a surtout profité de cette tribune pour formuler plusieurs plaidoyers en faveur du développement équilibré du pays, avec un accent particulier sur le septentrion.

Ainsi, s'adressant directement au candidat, il a lancé : « Je plaide auprès du candidat WADAGNI pour la promotion et l'épanouissement de la jeunesse béninoise. La jeunesse est prête, son heure a sonné », a-t-il insisté.

Dans la même veine, il a mis en avant des priorités infrastructurales : « Je plaide pour la réalisation de la route Parakou-Kika-Kabo jusqu'à la frontière nigériane, ainsi que la route Parakou-Pèrèrè-Nikki », a-t-il indiqué, évoquant des attentes fortes des populations.

Poursuivant ses doléances, il a également insisté sur les équipements structurants : « Parakou, vitrine du septentrion, doit disposer d'un centre de spectacle digne de ce nom, il faut construire l'hôtel de ville », a-t-il plaidé, avant d'ajouter la nécessité d'un meilleur cadre urbain : « L'assainissement de la ville et la création d'industries pourvoyeuses d'emplois sont indispensables. »

Il n'a pas manqué d'évoquer l'importance des projets sanitaires, en saluant notamment : « Le projet de Centre Hospitalier International de Parakou, qui profitera non seulement aux Béninois mais aussi à toute la sous-région. ». Il renseigne à ce niveau que « c'est une première depuis 1960 et Parakou doit saisir cette opportunité en allant voter le 12 avril. ».

Dans une dimension plus politique et symbolique, il a également formulé un appel appuyé à la continuité du leadership : « Je prends le Président Patrice TALON comme parrain du développement de la partie septentrionale. Nous avons encore besoin de lui pour nous orienter », a-t-il déclaré.

Dans la continuité de ses plaidoyers, Rachidi GBADAMASSI a lancé un appel à la mobilisation générale : « Je demande aux imams, aux confessions religieuses, aux femmes des marchés et aux étudiants de se lever comme un seul homme



pour soutenir la candidature de WADAGNI », a-t-il exhorté. Évoquant la stratégie électorale, il a annoncé un changement d'approche : « Cette

fois-ci, nous allons changer de stratégie de campagne pour atteindre un taux de participation de 70 à 80 % », a-t-il confié. Enfin, concluant son interven-

tion sur une note de conviction, il a réaffirmé son engagement politique : « J'assume le bilan du Président Patrice TALON. C'est un bilan élogieux », avant

de sceller son soutien : « WADAGNI est l'homme de son temps, l'homme qu'il faut à la place qu'il faut. »

A.K.

## PARCOURS

CYR LIBASTO ADJADEME : L'ASCENSION  
D'UN BÂTISSEUR AU SERVICE D'ABOMEY ET DU BÉNIN

*DANS LE TUMULTE SOUVENT IMPRÉVISIBLE DE LA SCÈNE POLITIQUE BÉNINOISE, CERTAINES TRAJECTOIRES ÉMERGENT AVEC FORCE ET CLARTÉ. CELLE DE CYR LIBASTO ADJADEME FAIT PARTIE DE CES PARCOURS QUI INSPIRENT, INTERPELLENT ET APPELLENT À L'ACTION. À LA CROISÉE DE L'ENGAGEMENT CITOYEN, DE L'ENTREPRENEURIAT ET DE L'ACTION POLITIQUE, CE QUADRAGÉNAIRE S'IMPOSE AUJOURD'HUI COMME UN EXEMPLE VIVANT D'UNE JEUNESSE AFRICAINE PRÊTE À INVESTIR SON ÉNERGIE ET SES COMPÉTENCES POUR TRANSFORMER SON PAYS.*

Originaire de la commune historique d'Abomey, Cyr Libasto Adjademe n'est pas le fruit du hasard. Son parcours académique, marqué par un master en gestion de projets, une licence professionnelle en mathématiques et une formation en génie civil, témoigne d'une polyvalence rare, combinant rigueur scientifique et pragmatisme de terrain. Consultant en gestion du patrimoine immobilier, enseignant, chef d'entreprise et promoteur d'initiatives éducatives, il a su multiplier les expériences sans disperser son énergie, mais avec la volonté constante de comprendre, structurer et produire un impact concret pour sa communauté.

#### Du micro au terrain : l'apprentissage de l'écoute

Avant de se distinguer sur l'échiquier politique, Cyr Libasto Adjademe a exercé dans plusieurs radios et télévisions locales, une expérience qui lui a permis de plonger au cœur des préoccupations citoyennes. Cette immersion dans le quotidien des populations a forgé chez lui une qualité essentielle. L'écoute attentive, qui se traduit aujourd'hui dans son engagement politique et social.

#### Un leadership de proximité, fondé sur l'engagement

Chef de quartier à Doguèmè, animateur de mouvements de jeunesse et acteur associatif engagé, Cyr Libasto Adjademe est un relais crédible entre les citoyens et les sphères décisionnelles. Sa capacité à fédérer, à mobiliser et à structurer les initiatives locales a été particulièrement visible lors de l'élection communales de janvier 2026, où il a contribué à renforcer l'ancrage de son parti, le Bloc Républicain, dans sa zone.

Son leadership s'exprime dans la proximité avec les populations, mais aussi dans la vision stratégique qu'il porte pour Abomey et la jeunesse béninoise. C'est un leadership qui combine compétence, engagement et ré-

sultats concrets.

#### Une vision pour Abomey et la jeunesse béninoise

Cyr Libasto Adjademe ne se limite pas à des ambitions personnelles. Son projet de développement articulé autour de seize piliers vise à : Améliorer la gouvernance locale, Renforcer la sécurité, Promouvoir l'économie et l'entrepreneuriat local, Valoriser le potentiel touristique et culturel d'Abomey. Mais au-delà des projets, c'est la cohérence de son parcours qui interpelle. Son discours politique découle de son expérience concrète sur le terrain, et non l'inverse. Il incarne un modèle de jeunesse active, responsable et résolument tournée vers le développement.

#### Un appel à promouvoir les jeunes talents

Dans un contexte où la jeunesse béninoise cherche des figures crédibles et engagées, Cyr Libasto Adjademe apparaît comme un symbole de ce que le pays peut gagner à soutenir ses jeunes leaders. Son parcours démontre que compétence, engagement et proximité sont des facteurs clés pour transformer les collectivités et renforcer l'impact du leadership jeune sur la société.

Le Bénin, et plus largement l'Afrique, gagnerait à donner la priorité à la promotion de ces talents dynamiques, capables d'investir leur énergie pour construire des solutions concrètes au service de leur pays.

Plus qu'une trajectoire individuelle, Cyr Libasto Adjademe incarne une promesse de leadership renouvelé, capable de conjuguer ambition, compétence et proximité. Dans le paysage politique en mutation d'Abomey, son nom s'impose déjà comme celui d'un acteur incontournable, dont la montée doit inspirer et encourager la valorisation de tous les jeunes dynamiques qui donnent tout pour leur pays.

G.Y



DÉCRYPTAGE

# PROJET DE SOCIÉTÉ DU CANDIDAT WADAGNI : ZÉPHIRIN KINDJANHOUNDÉ PARLE D'UNE "RÉVOLUTION SILENCIEUSE" ET ENTERRE LES DÉMOCRATES

À LA FAVEUR DE LA PRÉSENTATION DU PROJET DE SOCIÉTÉ DE ROMUALD WADAGNI AU PALAIS DES CONGRÈS LE 21 MARS 2026, LE DÉBAT POLITIQUE BÉNINOIS CONNAÎT UNE NOUVELLE DYNAMIQUE. ENTRE INNOVATIONS STRUCTURELLES ET TENSIONS AU SEIN DE L'OPPOSITION, LES LIGNES BOUGENT.



Invité de Central Chronique, l'honorable Zéphirin Kindjanhondé livre une analyse approfondie de cette actualité, saluant un projet ambitieux tout en pointant les fragilités de l'opposition, notamment au sein du parti Les Démocrates.

## Un projet de rupture fondé sur la territorialisation et le numérique

Dès l'entame, Zéphirin Kindjanhondé met en lumière ce qu'il considère comme une innovation majeure du projet : « Ce projet introduit une rupture stratégique importante. La première innovation majeure, c'est la territorialisation du développement à travers les pôles de développement », a-t-il expliqué.

Dans la continuité de son analyse, il relève une nouvelle approche du développement : « On ne parle plus seulement de croissance nationale, mais de création d'opportunités dans chaque territoire », a-t-il précisé, soulignant un changement de paradigme.

Évoquant la modernisation de l'action publique, il ajoute : « Il y a une digitalisation profonde

de l'action publique, que ce soit dans la santé, l'éducation ou la protection sociale », mettant en avant l'intégration du numérique comme levier de transformation.

## Une transformation structurelle aux impacts sociaux profonds

Interrogé sur la portée du projet, l'honorable Kindjanhondé ne cache pas son enthousiasme : « Ce projet ne se contente pas de poursuivre les réformes, il les amplifie », a-t-il affirmé. Il illustre cette dynamique par des exemples concrets : « On introduit l'assurance agricole, la retraite des agriculteurs, et même l'agriculture de précision. C'est une révolution silencieuse », a-t-il déclaré.

Dans le domaine éducatif, il met en avant une mutation stratégique : « On passe à un système orienté vers l'emploi, avec un suivi de l'élève jusqu'à son insertion professionnelle », a-t-il souligné. Allant plus loin, il résume la philosophie globale du projet en une formule forte : « Avec ce programme, chaque localité est appelée à devenir

un village planétaire », a-t-il lancé.

Avant d'en expliciter les implications : « Cela va réduire l'exode rural, limiter l'insécurité et casser les dynamiques de précarité dans les centres urbains », a-t-il analysé.

## Clarification sur la polémique autour de la sociologie

Face aux critiques sur la supposée dévalorisation de certaines filières, Zéphirin Kindjanhondé apporte une mise au point : « Il n'a jamais dit que la sociologie n'est pas une bonne filière », a-t-il recadré. Il précise la pensée du candidat : « Nous devons réorienter notre système éducatif vers les compétences pratiques, le savoir-faire et l'autonomie », a-t-il expliqué. Dans un ton plus critique envers le système actuel, il ajoute : « Nous devons sortir du carcan hérité du modèle colonial », plaidant pour une réforme en profondeur de l'éducation.

## Un projet ambitieux porté par une vision économique claire

Sur la question de l'ambition du projet, l'analyse reste sans

ambiguïté : « Le projet de Romuald Wadagni est très ambitieux, mais surtout cohérent », a-t-il déclaré. Il met en avant un modèle économique équilibré : « Il met le secteur privé au cœur de la création de richesse, tout en maintenant un État stratège », a-t-il ajouté.

## Une opposition fragilisée et en perte de repères

En parallèle, l'honorable Kindjanhondé dresse un constat sévère de l'opposition, en particulier du parti Les Démocrates : « J'avais dit que ce parti n'était pas organisé. Aujourd'hui, les faits me donnent raison », a-t-il rappelé. Il poursuit en décrivant les tensions internes : « On assiste à des divisions, des incompréhensions et une incapacité à s'accorder sur l'essentiel », a-t-il déploré. Allant plus loin dans son analyse, il réaffirme une position déjà exprimée : « Ce parti est au bord de l'éclatement », a-t-il annoncé. Selon lui, les causes sont structurelles : « Ils passent leur temps à critiquer sans jamais proposer de solutions alternatives », a-t-il martelé. Dans un ton plus incisif, il lance

: « Ils ont perdu leur temps et se retrouvent aujourd'hui ratrapés par la réalité », appelant à « faire preuve d'humilité ».

## «Un parti dépassé» : une position tranchée

Interrogé sur l'avenir du parti, il se montre catégorique : « Ce parti est dépassé. Il n'incarne plus une alternative crédible », a-t-il affirmé. Et de conclure sur une vision sans concession : « Le Bénin regarde vers l'avenir, pas vers le passé », marquant ainsi une rupture nette.

## Un paysage politique contrasté à l'approche de 2026

En guise de conclusion, Zéphirin Kindjanhondé dresse un tableau global du climat politique : « Le contraste est clair. D'un côté, une dynamique structurée autour d'un projet et d'un leadership. De l'autre, une opposition en difficulté », a-t-il résumé. Avant de laisser entrevoir l'échéance électorale : « Les Béninois feront leur choix le 12 avril en toute lucidité », a-t-il conclu.

## MARCHE

## GRATITUDE ET ENGAGEMENT : L'UPBRCM MARCHE POUR PATRICE TALON ET LE DUO WADAGNI-TALATA

CE SAMEDI 21 MARS 2026, LA CÔTE MARITIME A VIBRÉ AU RYTHME DE LA RECONNAISSANCE ET DE L'ÉMOTION. À LA TÊTE DE L'UNION DES PROMOTEURS DES BARS ET RESTAURANTS DE LA CÔTE MARITIME (UPBRCM), BERNARDIN YVES FOLLY A CONDUIT UNE MARCHÉ D'HOMMAGE POUR EXPRIMER LA GRATITUDE DES ACTEURS DU SECTEUR TOURISTIQUE AU PRÉSIDENT PATRICE TALON ET RÉAFFIRMER LE SOUTIEN INDÉFECTIBLE DE SON ORGANISATION AU DUO WADAGNI-TALATA.



Le cortège, long de cinq kilomètres, s'est élancé du carrefour Fidjrossé fin pavé jusqu'à la Place de l'Amazone, entraînant dans son sillage des centaines de membres de l'UPBRCM. Chants, danses et rythmes endiablés ont ponctué ce parcours, transformant la ville en un véritable théâtre de liesse populaire. La ferveur était palpable. Chaque pas semblait résonner comme un message de gratitude et de soutien.

#### Une émotion à fleur de peau

Au moment d'évoquer le départ imminent du président Patrice Talon, Bernardin Yves Folly n'a pu contenir ses larmes. Sa voix, chargée d'émotion, a rappelé au public l'impact profond du Chef de l'État sur leur secteur : « Patrice Talon est un bâtisseur dont l'action a transformé notre secteur et notre pays. C'est un homme de parole et une immense chance pour le Bénin. »

Cette déclaration a été accueillie par des applaudissements nourris et des acclamations de la foule, reflétant la reconnaissance sincère de ceux dont la

vie professionnelle a été directement touchée par les politiques du Président.

#### Un engagement pour l'avenir

L'UPBRCM ne se limite pas à l'hommage symbolique. L'organisation, sous la direction de Bernardin Yves Folly, a réaffirmé son soutien au duo WADAGNI-TALATA en perspective de l'élection présidentielle du 12 avril 2026. Elle s'engage également à contribuer activement au relèvement du taux de participation, témoignant d'une volonté d'accompagner la démocratie béninoise de manière concrète.

#### Une clôture festive et pleine de symboles

L'événement s'est achevé dans une ambiance de fête, avec la prestation d'une fanfare dédiée au Président de la République, au ministre du Cadre de vie, aux directeurs de la SIRAT, de la SIMAU, de SARA CONSULT et à l'ensemble de l'appareil d'État. Dans les regards, on lisait la fierté d'une communauté unie, reconnaissante et mobilisée. Les chants et danses qui ont

rythmé la marche semblaient scandé une promesse, celle d'un engagement citoyen renouvelé et d'un secteur touristique plus fort, fidèle aux valeurs impulsées par Patrice Talon.

Au-delà de la marche, ce ras-

semblement est un symbole de l'alliance entre acteurs économiques et politique, et de l'importance de reconnaître le rôle des dirigeants qui transforment concrètement la vie des citoyens. L'UPBRCM, par la voix de Bernardin Yves Fol-

ly, a montré qu'exprimer sa gratitude et soutenir un projet national sont deux engagements complémentaires, pour un Bénin en mouvement et tourné vers l'avenir.

S.Z



DÉCRYPTAGE

# COMMÉMORATION DES VICTIMES DE L'ESCLAVAGE : PATRICE TALON TRANSFORME LE DEVOIR DE MÉMOIRE EN PROJET NATIONAL

CHAQUE ANNÉE, LE 25 MARS MARQUE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE COMMÉMORATION DES VICTIMES DE L'ESCLAVAGE ET DE LA TRAITE TRANSATLANTIQUE DES ESCLAVES, UNE DATE INSTITUÉE PAR L'ONU POUR HONORER LA MÉMOIRE DE MILLIONS D'AFRICAINS ARRACHÉS À LEURS TERRES ET PLONGÉS DANS L'HORREUR DE L'ESCLAVAGE. AU BÉNIN, PAYS AU PASSÉ PROFONDÉMENT LIÉ À CETTE TRAGÉDIE, LA JOURNÉE REVÊT UNE SIGNIFICATION TOUTE PARTICULIÈRE ET CONSTITUE UNE OCCASION DE RÉFLEXION SUR LA MÉMOIRE, LA DIGNITÉ ET LA RÉSILIENCE DES DESCENDANTS.



Sous l'impulsion du Président Patrice Talon, le Bénin a transformé cette commémoration en un véritable projet national, mêlant devoir de mémoire, éducation et valorisation du patrimoine historique. Depuis son arrivée au pouvoir, le chef de l'État a multiplié les initiatives visant à honorer les victimes et restaurer la dignité des descendants. Réhabilitation des sites historiques tels que la Route de l'Esclave et la Porte du Non-Retour à Ouidah, création de musées mémoriaux et promotion d'un tourisme historique éducatif.

**De Béhanzin à Patrice Talon : un héritage de résistance et de mémoire**

La mémoire de l'esclavage en Afrique ne se limite pas au souvenir des souffrances, elle est aussi celle des résistances courageuses. Parmi les figures emblématiques, le roi Béhanzin du Dahomey incarne la lutte pour la liberté face à la colonisation et à la traite transatlantique. Monté sur le trône en 1889, Béhanzin défendit son peuple contre les invasions françaises, symbolisant la détermination africaine à préserver sa souveraineté et sa dignité.

Aujourd'hui, ces combats historiques trouvent un écho dans les actions de Patrice Talon, qui relie mémoire et développement. Loin de se limiter à un hommage symbolique, le

président a intégré la mémoire de l'esclavage dans une politique nationale de valorisation culturelle et éducative, faisant du devoir de mémoire un levier pour l'unité nationale et la reconnaissance internationale du Bénin.

### Un projet national au service de la mémoire et de l'éducation

Les initiatives du président Talon incluent : La réhabilitation et la mise en valeur des sites historiques liés à la traite des esclaves, permettant aux visiteurs et aux étudiants de comprendre l'ampleur de cette tragédie. La création de musées et d'institutions éducatives dédiés à l'histoire de l'esclavage

et aux résistances africaines. L'implication de la diaspora africaine et afro-descendante dans la conservation et la transmission de ce patrimoine historique. Le développement d'outils pédagogiques et culturels pour sensibiliser les nouvelles générations à l'histoire et aux leçons de l'esclavage. Ces efforts font du Bénin un modèle régional en matière de devoir de mémoire, montrant comment un pays peut transformer son passé douloureux en un vecteur de cohésion, d'éducation et de rayonnement culturel.

### Mémoire, dignité et responsabilité pour l'avenir

La Journée internationale de

commémoration n'est pas seulement un moment de recueillement. Elle est aussi un appel à la vigilance et à l'action, pour que les injustices du passé ne soient jamais oubliées et pour que les générations futures soient éduquées à la résilience et à la justice.

Grâce à l'engagement du président Patrice Talon, le Bénin illustre comment la mémoire historique peut devenir un projet national concret, conciliant culture, éducation, tourisme et diplomatie. Ce faisant, le pays offre un exemple à suivre pour l'Afrique et le monde, montrant qu'honorer le passé est aussi une manière de bâtir un avenir plus juste et digne.

A.K

## SOCIAL

## FRÉJUS TANGUY ZINSOU : PRÉSIDENT YALI ET LEADER AFRICAIN QUI TRANSFORME L'ÉLEVAGE EN MOTEUR DE PROSPÉRITÉ

*DANS UN CONTEXTE OÙ L'AGRICULTURE EN AFRIQUE RESTE SOUVENT SOUS-EXPLOITÉE, FRÉJUS TANGUY A. ZINSOU, PRÉSIDENT DU BENIN YALI ALUMNI ASSOCIATION (BYAA), INCARNE LA NOUVELLE GÉNÉRATION DE JEUNES LEADERS AFRICAINS QUI VOIENT DANS L'ÉLEVAGE UN VÉRITABLE MOTEUR DE DÉVELOPPEMENT. ENTREPRENEUR, FORMATEUR ET COACH EN BUSINESS D'ÉLEVAGE, IL ALLIE EXPERTISE SCIENTIFIQUE, LEADERSHIP ET ENGAGEMENT CITOYEN POUR TRANSFORMER DES INITIATIVES AGRICOLES EN PROJETS DURABLES ET À FORT IMPACT SOCIAL.*

Fréjus Tanguy Zinsou se définit comme « quelqu'un qui croit profondément au pouvoir de l'action et de la transformation par l'engagement véritable et le travail ». Son parcours combine sciences agronomiques, entrepreneuriat et recherche appliquée, avec une passion pour rendre l'élevage rentable et professionnel en Afrique.

Il accompagne aujourd'hui les jeunes et porteurs de projets à structurer leurs initiatives agricoles en entreprises viables, créant des opportunités concrètes pour la jeunesse africaine et contribuant à la sécurité alimentaire.

### **YALI : un tremplin pour le leadership et l'impact communautaire**

La participation de Fréjus Tanguy Zinsou au programme Young African Leaders Initiative (YALI) en 2023 aux États-Unis a été déterminante. Il y a consolidé sa vision du leadership. Penser impact avant succès personnel, collaborer avec d'autres jeunes leaders africains et inspirer par l'exemple. Aujourd'hui, en tant que Président du BYAA, il œuvre pour faire du réseau YALI au Bénin un véritable catalyseur de croissance, de cohésion et de projets à fort impact. Son leadership consiste à fédérer, écouter et créer des opportunités pour les membres, tout en promouvant l'engagement citoyen et la responsabilité collective.

### **Ambitions pour le réseau et pour l'Afrique**

Fréjus Tanguy Zinsou souhaite professionnaliser les actions du BYAA, renforcer la cohésion entre les membres et développer des projets structurants à fort impact. Son objectif est précis. Que chaque membre ressente qu'il appartient à une communauté qui le soutient et le fait évoluer, et que le réseau devienne une vitrine du leadership et de l'entrepreneuriat africain.

### **Un message fort pour la jeunesse africaine**

« Notre richesse réside dans notre union et notre capacité à agir ensemble. Le leadership commence lorsque chacun décide de devenir une solution. Ensemble, nous pouvons transformer nos compétences individuelles en impact collectif durable. » lance-il comme message.

Aux jeunes africains et futurs entrepreneurs, il rappelle : « Peu importe d'où vous partez, ce qui compte, c'est la vision que vous portez et les actions que vous posez chaque jour pour la réaliser. L'avenir de l'Afrique se construit maintenant. » Avec Fréjus Tanguy Zinsou, l'élevage devient un instrument de transformation économique et sociale, porté par un leadership visionnaire et engagé. Son parcours illustre la puissance d'une jeunesse africaine prête à innover, entreprendre et créer un impact durable pour son continent.

L.Z.



Notre richesse réside dans notre union et notre capacité à agir ensemble.

SOCIAL

# ANNICK NONONHOU AGANI : UNE SAGE-FEMME JURISTE AFRICAINE AUDACIEUSE

*DEPUIS PLUS D'UN QUART DE SIÈCLE, ANNICK NONONHOU AGANI S'IMPOSE COMME UNE FIGURE EMBLÉMATIQUE DE LA SANTÉ MATERNELLE ET DE LA DÉFENSE DES DROITS HUMAINS EN AFRIQUE. SAGE-FEMME D'ÉTAT, JURISTE ET ACTIVISTE, ELLE ALLIE EXPERTISE MÉDICALE ET JURIDIQUE POUR TRANSFORMER LES PRATIQUES OBSTÉTRICALES ET PROMOUVOIR L'HUMANISATION DES SOINS. SON COMBAT, LOIN DE SE LIMITER AUX MATERNITÉS BÉNINOISES, S'INSCRIT DANS UNE PERSPECTIVE CONTINENTALE.*

Pionnière de l'humanisation des soins, Annick Nonohou Agani a été à l'avant-garde de la charte des droits et devoirs des patients. Elle a également piloté la riposte contre les violences gynécologiques et obstétricales, sensibilisant les acteurs de la santé et la société civile à la nécessité d'un cadre légal protecteur.

Son rôle dépasse le simple plaidoyer; Elle a été personne ressource et rapporteur du présidium lors de l'atelier de co-construction et de pré-validation de la charte des droits et devoirs des professionnels de santé, tenu à Grand-Popo. Cette expérience lui a permis de façonner concrètement les standards de bonnes pratiques dans les maternités béninoises, tout en renforçant l'adhésion des professionnels à ces nouvelles règles.

## Un plaidoyer renforcé en période électorale

À l'approche de l'élection présidentielle du 12 avril 2026, Annick Nonohou Agani réaffirme son engagement pour l'"accouchement sans violence" et interpelle directement les candidat.e.s à la magistrature suprême :

« Candidat.e.s à l'élection présidentielle, engagez-vous à valoriser les expériences professionnelles novatrices des sages-femmes, leaders inspirantes. »

« Candidat.e.s à l'élection présidentielle, engagez-vous à riposter spécifiquement contre les violences gynécologiques et obstétricales. »

« Candidat.e.s à l'élection présidentielle, engagez-vous à promouvoir l'accouchement sans violence au Bénin. »

Au-delà des politiques, elle plaide également pour la valorisation de la corporation des sages-femmes, pour leur autonomisation, la sécurisation de leurs pratiques professionnelles, et pour l'équipement des maternités en outils d'humanisation et en matériel permettant l'accouchement en position libre. Son ambition ultime est que l'accouchement sans violence devienne une réalité effective dans toute l'Afrique subsaharienne, et pas uniquement au Bénin.

## Des résultats concrets après des années de militantisme

Si Annick Nonohou Agani a commencé son activisme il y a plus de 25 ans, c'est en 2025



que certains résultats majeurs se sont consolidés :

L'institutionnalisation des droits et devoirs des patients par l'Autorité de Régulation de la Santé (ARS)

La riposte contre les violences gynécologiques et obstétricales dans tous les départe-

ments du Bénin, financée par Amnesty International

Ces succès renforcent aujourd'hui son engagement pour un accouchement sans violence, désormais au centre de son action.

## Un combat dans un contexte

## complexe

Le parcours d'Annick Nonohou Agani n'a pas été sans défis. Elle lutte contre les violences faites aux sages-femmes, notamment le mobbing, et affronte un patriarcat médical profondément enraciné. Elle milite dans des contextes par-

fois hostiles, mais sa détermination à protéger les patientes et les professionnelles de santé reste intacte.

## Un modèle d'inspiration pour l'Afrique

En alliant expertise juridique, savoir-faire médical et leadership social, Annick Nonohou Agani illustre ce que signifie être une sage-femme audacieuse et influente. Son action démontre que la santé maternelle ne se limite pas aux soins techniques, elle est indissociable de droits humains, d'éthique professionnelle et de leadership féminin.

Aujourd'hui, alors que le Bénin se prépare à un rendez-vous électoral crucial, son message est clair, la protection des femmes et l'humanisation des soins doivent être au cœur des engagements des futurs dirigeants.



## FOOTBALL

## LES GUÉPARDS DU BÉNIN EN QUÊTE DE CONFIRMATION AVANT LES PROCHAINES ÉCHÉANCES

À L'APPROCHE DES PROCHAINES ÉCHÉANCES CONTINENTALES ET INTERNATIONALES, LA SÉLECTION NATIONALE DU BÉNIN, LES GUÉPARDS, POURSUIT SA DYNAMIQUE DE RECONSTRUCTION AVEC UN OBJECTIF CLAIR : RETROUVER SA COMPÉTITIVITÉ SUR LA SCÈNE AFRICAINE.

Après des performances en dents de scie ces dernières années, l'encadrement technique s'attèle à bâtir un groupe solide, capable de rivaliser avec les grandes nations du continent. Le sélectionneur multiplie les regroupements et les tests afin d'identifier les profils les plus aptes à répondre aux exigences du haut niveau.

Une nouvelle génération en émergence

L'un des faits marquants de cette phase de reconstruction reste l'intégration progressive de jeunes talents issus du championnat local et de la diaspora. Ces nouveaux visages apportent fraîcheur, vitesse et engagement, tout en renforçant la concurrence au sein de l'effectif.

L'objectif est clair : créer une équipe équilibrée, mêlant expérience et jeunesse, capable de tenir sur la durée et de s'adapter aux différents styles de jeu africains.

Des défis importants à relever Malgré cette volonté de renouveau, plusieurs défis subsistent. La régularité des performances, la cohésion du groupe, et l'efficacité offensive, souvent point faible de l'équipe.



Le staff technique insiste notamment sur la discipline tactique et la rigueur défensive, indispensables pour espérer des résultats positifs face à des adversaires de plus en plus compétitifs. Dans ce processus, le rôle du public béninois reste détermi-

nant. Connus pour leur ferveur, les supporters constituent un véritable douzième homme, capable de transcender les joueurs dans les moments décisifs.

Les autorités sportives appellent d'ailleurs à une mobilisation générale autour de

l'équipe nationale, dans un contexte où chaque match devient crucial pour la qualification aux grandes compétitions.

Cap sur l'avenir

Plus qu'une simple phase de transition, cette période pourrait marquer un tournant pour

le football béninois. Si les ajustements en cours portent leurs fruits, les Guépards pourraient rapidement redevenir une équipe redoutable sur le continent. La route reste longue, mais l'espoir est bien présent.

B.T.

## FOOTBALL SCOLAIRE EN AFRIQUE : ENTRE FORMATION DES JEUNES ET RÉINVENTION DU JEU CONTINENTAL

ALORS QUE LE CHAMPIONNAT AFRICAIN SCOLAIRE DE FOOTBALL S'APPRÊTE À SE DÉROULER DU 2 AU 10 AVRIL 2026 À HARARE (ZIMBABWE), L'ATTENTION SE TOURNE VERS CETTE COMPÉTITION JEUNE MAIS PORTEUSE D'AMBITIONS PROFONDES POUR L'AVENIR DU FOOTBALL SUR LE CONTINENT. LANCÉ EN 2022 PAR LA CONFÉDÉRATION AFRICAINE DE FOOTBALL (CAF), CE CHAMPIONNAT SCOLAIRE EST DEVENU UN RENDEZ-VOUS MAJEUR POUR METTRE EN LUMIÈRE LA RELÈVE DU FOOTBALL AFRICAIN, TANT SUR LE PLAN SPORTIF QUE SOCIAL.

Le championnat africain scolaire rassemble des joueurs âgés de 12 à 15 ans issus de diverses nations africaines. Il s'agit d'une compétition structurée qui met en avant la technique, le tactique et l'esprit d'équipe tout en offrant aux jeunes une expérience internationale précoce.

Chaque édition devient un moment clé pour identifier les futurs professionnels et offrir aux clubs et académies locales et internationales l'opportunité de repérer des talents prometteurs. Le tournoi, qui a déjà été organisé en Afrique du Sud, en Tanzanie et au Ghana, confirme la montée en puissance du football scolaire africain comme base solide pour l'avenir du sport sur le conti-



ment.

### Quel avenir pour le football africain ?

Cet événement arrive à un moment où le football africain est à la fois en pleine croissance et en pleine réflexion. Sur les grandes scènes, certains choix de la CAF, notamment autour de la gestion des compétitions seniors et des calendriers futurs, ont suscité débat et controverse. Mais ce championnat scolaire, en valorisant la base, rappelle que l'avenir du football se joue avant tout dans la qualité de la formation des plus jeunes, loin des projecteurs controversés et des enjeux politiques.

PRÉSIDENTIELLE

# REMOBILISATION POLITIQUE À AGLA : LA JEUNESSE DE L'UP-R APPELÉE À PRENDRE SON DESTIN EN MAIN

CE MERCREDI 25 MARS 2026, LA SALLE DE LA MAISON DES JEUNES D'AGLA A SERVI DE CADRE À UNE IMPORTANTE JOURNÉE DE REMOBILISATION DE LA JEUNESSE DE L'UNION PROGRESSISTE LE RENOUVEAU (UP-R) DE LA 16<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION ÉLECTORALE. PLACÉE SOUS LE THÈME ÉVOCATEUR « ENGAGEMENT POLITIQUE DES JEUNES : DÉFIS, ENJEUX ET PERSPECTIVES », CETTE RENCONTRE A MOBILISÉ RESPONSABLES POLITIQUES, CADRES DU PARTI ET UNE JEUNESSE VISIBLEMENT ENGAGÉE.

Dès l'entame, le coordonnateur du cadre de concertation, Médard Kponsonon, a donné le ton. Dans une intervention empreinte de solennité, il a salué la présence remarquable des aînés, qu'il considère comme un signal fort en faveur de la relève politique.

« Le thème qui nous réunit aujourd'hui n'est pas un simple sujet de réflexion. Il est un rappel. Un rappel à la conscience, un rappel à l'action, un rappel à la responsabilité », a-t-il martelé.

Face à une assemblée attentive, il a insisté sur la nécessité pour la jeunesse de sortir de toute posture attentiste :

« Ici, je ne vois pas une jeunesse résignée, je vois une jeunesse debout, déterminée à prendre son destin en main. »

Pour lui, cette journée poursuit deux objectifs majeurs. Renforcer l'engagement politique des jeunes et accroître leur participation à l'élection présidentielle de 2026. Il lance alors un message clair : « Une jeunesse absente dans les urnes est une jeunesse effacée des décisions. »

Présent à cette rencontre, l'honorable Luc Atrokpo a, à son tour, galvanisé les participants. Après avoir salué l'initiative, il a rappelé que la jeunesse ne peut peser que si elle s'exprime pleinement dans le processus démocratique :

« La jeunesse est une force, c'est indéniable, mais une force ne devient réelle que lorsqu'elle s'exprime. Et cette expression passe par les urnes. » a-t-il souligné.

Dans un discours mobilisateur, il a invité les jeunes à devenir des relais d'engagement au sein de leurs communautés : « Dès que vous quittez ici, devenez les messagers de la mobilisation. Nous ne disons pas que tout est parfait, mais des avancées notables ont été réalisées. Le Président Patrice Talon a fait ce qu'il a pu face à des décennies de retard. Le défi pour son successeur sera de faire encore mieux. » rassure-t-il.

Au cours de cette journée, plusieurs communications ont enrichi les échanges. Joël Godonou a développé le thème central, mettant en lumière les défis structurels et les opportunités liés à l'engagement politique des jeunes. Représentant le président du parti



Jaune, l'honorable Abou Torou a exhorté la jeunesse à cultiver des valeurs solides, tandis que l'honorable Florentin Tchaou a insisté sur la nécessité d'un en-

gagement actif et responsable. Entre échanges, réflexions et appels à l'action, cette journée aura permis de raviver la flamme militante au sein de la

jeunesse de l'UP-R dans la 16<sup>e</sup> circonscription électorale. La rencontre s'est achevée dans une ambiance conviviale, laissant entrevoir une jeunesse

plus consciente de son rôle et résolument tournée vers les échéances politiques à venir.

## EDITORIAL

## CHABI YAYI ET LES MERCENAIRES DE L'ESPOIR : L'OPPOSITION QUI DÉPENSE LA VIE DES JEUNES AVANT DE RECONNAÎTRE LA VISION DÉVELOPPEMENT

Ils étaient l'avenir, l'énergie, la force vive d'un espoir politique. Des jeunes qui ont cru, qui se sont engagés corps et âme pour un projet, pour un idéal. Ils ont manifesté, distribué, soutenu, parfois payé de leur liberté et même de leur avenir. Et puis, ils ont vu ceux en qui ils avaient mis se détourner, se repositionner, finir par rejoindre la mouvance présidentielle, laissant derrière eux un vide et un désenchantement profond.

Le cas de Chabi Yayi est emblématique. Celui qui incarnait la voix de la contestation, celui qui attisait le feu de la mobilisation sociale et galvanisait les jeunes, se retrouve aujourd'hui aligné sur la mouvance présidentielle. Une mouvance structurée, avec une vision de développement audacieuse, capable de fédérer et de transformer concrètement le pays. Cela pose une question fondamentale : pourquoi avoir attendu si longtemps ? Pourquoi avoir fait perdre autant de vie et de liberté avant de retrouver le chemin ?

D'autres figures, comme pas des moindres ont suivi le même parcours, illustrant ce phénomène. La politique devient parfois un jeu où les ambitions personnelles pèsent plus lourd que les vies et les espoirs des jeunes militants. Le drame est là. Des jeunes ont été sacrifiés, privés de liberté et d'avenir, pour des querelles et des luttes sans sens, alors que la solution et le progrès étaient déjà en marche dans une vision présidentielle solide. Ces mercenaires de l'espoir n'ont compris que trop tard où résidait le véritable projet de développement et de stabilité.

Cet éditorial est un appel à la vigilance et à la lucidité. La jeunesse, précieuse et engagée, mérite mieux que d'être un pion dans les stratégies d'opportunistes. Il est temps de mesurer le véritable coût de l'engagement politique et de rappeler que derrière chaque figure, il y a des vies et des rêves qu'il ne faut jamais sacrifier.

A.K.

← ← ← Suite de la page 10



Pour beaucoup d'observateurs, cette compétition représente une nouvelle voie de professionnalisation du foot africain, ancrée dans l'éducation des jeunes et la création d'opportunités réelles plutôt que dans des succès immédiats. En intégrant de façon structurée l'aspect social, éducatif et médiatique, elle pose les bases d'un football africain durable, inclusif et capable de produire des talents de classe mondiale.

### Une compétition qui compte pour l'Afrique

Alors que le monde entier tourne ses

yeux vers les grandes compétitions africaines pour seniors, le Championnat africain scolaire de football est en train de devenir une pièce maîtresse dans la construction d'un football africain solide. Il remet l'accent sur la formation, l'éducation, l'inclusion et le développement des talents dès le plus jeune âge. Plus qu'un simple tournoi, il constitue un investissement dans l'avenir du jeu sur le continent, une étape essentielle vers une Afrique footballistique plus forte, plus structurée et plus respectée dans le concert mondial.

D.K.

## 3 médias. Une seule vérité.



CLIC GROUPE

Centre Libéral d'Informations et de Communication

CENTRAL  
CHRONIQUE

Voir clair. comprendre mieux

